

Climat : Faire le deuil d'un avenir radieux

Paul Blume - 22 11 2019

Nous y sommes.

C'était une évidence pour beaucoup d'observateurs avertis, mais là on franchit **LA** limite.

En direct ! Dans une quasi indifférence hors des cercles des climato-attentifs.

Voir : vers **plus de 2°** de réchauffement.

L'équation est pourtant simple et connue. Au-delà d'un certain seuil de présence de différents gaz à effets de serre, le risque d'emballement devient bien réel. C'est ce seuil que nous dépasserons d'ici peu.

La réponse indispensable est également connue depuis belle lurette. La diminution constante et rapide des émissions de ces gaz !

La démarche est loin d'être évidente. Et l'impact potentiel sur la vie quotidienne, bien réelle.

Voir : pour rester **en dessous de 2°**.

Mais, continuer de privilégier la recherche d'une impossible croissance éternelle face à de tels enjeux se révèle bien, in fine, mortifère.

Voir Gaël Giraud : **La transition écologique, un projet de société ?**

Sans oublier, que le réchauffement climatique n'est que l'une des facettes de l'effondrement de notre société industrielle.

Voir les travaux de **Meadows et consors**.

Les **conséquences** de cette profonde mutation de notre cadre de vie ne sont pas "que" :
· climatiques (hausses des températures moyennes et leurs conséquences diverses),
· biologiques (effondrement de la biodiversité),
· chimiques (pollutions, micro-particules, perturbateurs endocriniens, ...),
· démographiques (effondrement à terme du nombre d'humains), ...
mais également **décisives** pour nos rapports avec la "mère Terre".

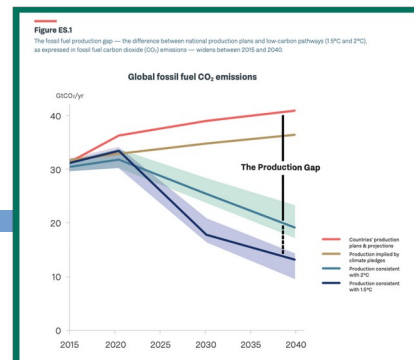
Alors que depuis une "éternité", l'Homme transforme la nature, en maîtrise de mieux en mieux les arcanes à son profit et prolifère (de manière exponentielle depuis peu), son "terrain de jeu" devient de plus en plus hostile.

L'air, l'eau, les sols, le climat portent - paradoxe particulièrement dangereux - de plus en plus d'éléments destructeurs de la vie.

Du plastique dans le poisson aux perturbateurs endocriniens dans le sang des enfants, des tempêtes de plus en plus nombreuses et destructrices aux canicules improbables, des pollutions massives aux famines et guerres diverses, l'avenir perd ses vertus enthousiasmantes pour se parer d'horizons bien inquiétants

Voir Paul Jorion : **Le cauchemar qui hantera bientôt nos jours**.

Ce dépassement de la limite physique d'un réchauffement à moins de 2° supplémentaires marque à la fois la **fin d'une urgence**, celle de rester dans les clous des **accords de Paris**, et



le **début d'une succession** de plus en plus rapide **d'urgences**, chaque demi-degré de réchauffement potentiel apportant son lot supplémentaire d'obstacles au maintien d'un minimum de qualité à la survie sur terre.

Ce dépassement sonne le glas également des philosophies politiques des 19ième et 20ième siècles reposant sur une quelconque forme de croissance.

Du libéralisme consumériste au socialisme jamais réalisé en passant par la croissance verte, tout est à jeter.

Pour quelles alternatives ? Difficile de jouer au devin.

Ce qui est certain, par contre, c'est que nous devons "faire" avec beaucoup moins d'énergie et de ressources naturelles...

Oublié le "développement durable".

Nous sommes entrés dans une période qui verra s'affronter de plus en plus l'entraide et la compétition, l'empathie et les égoïsmes, la solidarité humaniste et l'appropriation agressive.

A nous de "construire un déclin" plutôt que de nous effondrer dans la violence.

Non ?